

Changement dans  
la continuité - L'option la plus  
crédible p3

Egalité des chances - Pour un  
changement en profondeur p4

Médias - Un rôle de faiseur  
de paix p5

PSGE - Soutenu par la Chine p6

FAO - Partenaire du GRAINE p7

CAN 2017 - Les préparatifs  
avancent p8

## Présidentielle de 2016

# Bilan fourni contre critiques sans fondement p2



# Présidentielle de 2016

## Bilan fourni contre critiques sans fondement

**P**lus nous avançons vers l'élection présidentielle, plus la situation politique s'éclaircit. Il s'agit d'un duel entre un président fort d'un bilan plus que satisfaisant et des opposants qui, jusqu'ici, n'ont aucun programme. Des opposants et des « dissidents-mercenaires » condamnés à verser dans des critiques injustifiées faute d'arguments probants. Nonobstant le fait que certains projets sont encore sur le feu ou en phase de lancement, un constat s'impose : ces six dernières années ont été marquées par un changement majeur au Gabon. Un bilan à mettre à l'actif du Président Ali Bongo Ondimba et qui mérite amplement d'être mis en avant. Impossible, bien sûr, de citer toutes les réalisations qui ont mené à cette transformation du pays. Mais nous pouvons citer en premier lieu la mise en place de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS). Cette dernière qui a permis à près d'un million de personnes d'avoir accès aux soins médicaux élémentaires. Le chef de l'Etat lui-même a rappelé récemment que des centaines de milliers de Gabonais qui n'avaient pas les moyens de se soigner ont désormais l'égalité d'accès aux soins de santé de première nécessité.

Pour ce qui est du programme d'amélioration des routes et des ponts, les résultats obtenus sont aussi notoires. Un programme qui a contribué à désenclaver les quatre coins du pays. « Certaines provinces étaient isolées du reste du territoire. Nous avons mis fin à cette inégalité dans la Ngounié, l'Ogooué-Lolo ou encore l'Ogooué-Ivindo, en attendant bientôt l'Ogooué-Maritime et la Nyanga », a déclaré

le Président. Au passage, ces travaux d'infrastructures ont créé des milliers d'emplois, et facilité les déplacements et les échanges commerciaux. Les emplois, le Gabon doit en créer davantage et le Président en a bien conscience. Raison pour laquelle il a mis en place le programme GRAINE, qui ambitionne de créer 20 000 emplois en cinq ans. La zone industrielle de Nkok vise également à apporter une solution innovante et pérenne à la question. Le Pacte de Responsabilité pour l'Emploi conclu avec le secteur privé viendra pour sa part préciser les moyens de faciliter la création d'emplois dans tous les secteurs de l'économie.

Si la stratégie de diversification de l'économie gabonaise porte déjà ses fruits, il faut en effet que ces derniers impactent fortement sur le social. Le Programme pour l'Égalité des Chances va justement dans ce sens et doit conduire à l'autonomisation complète des femmes. « Les femmes sont le socle de notre société bantoue », a souligné le Président, car elles représentent la moitié de notre pays et elles méritent d'avantage d'opportunités pour développer leur potentiel. Le chef de l'Etat salue par ailleurs l'action de son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, pour l'œuvre qu'elle accomplit à travers sa fondation éponyme dédiée à la famille. « Son engagement est pour moi un exemple inspirant de ce qu'il nous faut mener à plus grande échelle et de manière plus systématique. Aussi, nous nous assurerons que les femmes soient mieux protégées par le code du travail et en cas de discrimination ou de violences conjugales ».

# Changement dans la continuité

## L'option la plus crédible

L'enthousiasme général qui a entouré la décision du Président Ali Bongo Ondimba de se présenter à l'élection de cette année est loin de s'estomper. Et cela malgré les manœuvres de plus en plus sournoises opérées par l'opposition et ses manipulateurs qui tirent souvent les ficelles au-delà de nos frontières. Il est difficile de ne pas s'empêcher d'avancer qu'à près de 5 mois de la tenue du scrutin, les Gabonaises et les Gabonais ont déjà choisi de continuer le chemin vers l'émergence. Le changement dans la continuité, c'est ce que la population souhaite privilégier afin de ne pas hypothéquer les chances d'un pays qui a déjà déployé de nombreux efforts pour se propulser vers un vrai développement.

Le président en exercice a pour sa part réitéré sa volonté d'instaurer un Gabon de la prospérité et de la jus-



tice sociale. Un programme qui a fait que de nombreuses formations politiques, des associations de jeunes et de femmes ou encore des groupements économiques ont déjà décerné à leur candidat la palme de l'ambition et du sens de la responsabilité. Des qualités qu'ils ne trouvent chez aucun des prétendants de l'opposition à la magistrature suprême. Un observateur de la vie sociopolitique gabonaise estime que cette dyna-

mique populaire au profit de l'actuel chef de l'Etat s'explique simplement par le fait que la population a opté pour l'avenir. Elle sait que son pays a tout pour réussir le changement et ne veut pas revenir en arrière dans des débats insensés que tentent à longueur de journée de leur balancer les politicards qui symbolisent le Gabon d'avant : privilèges indus, gabegie, absence de projet clair, discours qui divisent...

# Egalité des chances

## Pour un changement en profondeur

**C**hanger le Gabon en profondeur en mettant en place un dispositif qui assure à chacun la possibilité de réussir, c'est le défi que s'est lancé le Président Ali Bongo Ondimba. C'est à travers le programme pour l'Egalité des Chances que l'ambition présidentielle sera concrétisée. Et nous croyons savoir que des actions d'envergure visant à passer d'un système de privilèges à un modèle de développement inclusif vont être entreprises prochainement.

« Il n'est pas tolérable que dans notre pays l'accès aux emplois, aux logements, aux soins de santé, aux richesses et aux opportunités d'affaires repose le plus souvent sur les privilèges d'ordre familiaux ou politiques. Cela signifie que certains individus non-qualifiés sont placés à des postes importants, alors que d'autres plus qualifiés, sont exclus. Cette injustice est immorale pour les exclus



et pénalise notre économie », a déclaré le Président Ali Bongo Ondimba, dans son discours prononcé lors du lancement du programme. Le Président Gabonais, qui a fait référence aux progrès accomplis dans la santé notamment par la CNAMGS ainsi que dans le secteur des routes, n'a pas manqué de rappeler qu'il avait ressenti un besoin de grands changements au Gabon, des changements qu'il avait fermement l'intention d'apporter aux Gabonais. Le nouveau Programme de l'Egalité des chances se concentre autour de l'éducation et de la formation, de l'emploi, l'accès aux soins de santé de qualité, l'égalité des chances pour les femmes et le combat contre les privilèges.

Dans son allocution, le Chef de l'Etat a précisé que l'offre de soins médicaux serait renforcée et améliorée tandis que la prise en charge des médica-

ments par la CNAMGS serait augmentée. S'agissant des femmes, le Programme pour l'Egalité des Chances leur offrira des politiques spécifiques d'appui dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation professionnelle, du micro-crédits mais aussi de la protection contre la discrimination ou les violences conjugales.

Ayant pour objectif de « combattre l'injustice, les privilèges sans cause pour récompenser l'ardeur au travail, l'ingéniosité et non en raison de son affiliation politique ou familiale », le Programme pour l'Egalité des Chances exigera également plus de transparence en matière de gouvernance des ressources humaines de l'Etat, et un renforcement de l'indépendance de la justice, ainsi que les peines et sanctions à l'encontre de ceux qui se rendront coupables de corruption.

# Médias

## Un rôle de faiseur de paix

**A** quelques mois de scrutins majeurs, la place des médias dans la vie publique est devenue un des principaux sujets de débat. Pour le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, chacun doit avant tout être attaché à l'exercice des libertés et principalement à la liberté de la presse. Cette liberté de la presse pour laquelle lui-même s'est engagé et qui n'est à comprendre que dans la mesure où, aux droits octroyés correspondent autant de responsabilités pour les acteurs dans des contextes très sensibles comme la période pré-électorale.

Ethique, impact social ou encore gouvernance, la responsabilité des médias et des journalistes est centrale. Et les observateurs sont de plus en plus nombreux à soutenir qu'ils ont là une occasion sans pareil pour démontrer qu'ils savent tenir le rôle de consolideur de paix. Rappelons que dans ce cadre, une plateforme de dialogue a accueilli dernièrement des experts d'organisations internationales telles que la Fédération internationale des

journalistes (FIJ), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ainsi que le responsable de la communication numérique de la Ville de Paris. Destinée au renforcement des capacités des médias gabonais, cette rencontre organisée à Libreville a sorti une série de recommandations et d'actions concrètes à moyen et à long termes.

Notons enfin que l'UNITAR (United Nations Institute for Training and Research) a insisté sur le fait que les médias sont au cœur du dispositif dans « l'édification de sociétés modernes, justes et pacifiques sur le continent africain. Ils sont les aiguillons des opinions publiques et à ce titre, leur responsabilité est immense : pour préserver la paix et le vivre-ensemble, la presse et les médias doivent toujours respecter la dignité humaine, une certaine éthique, mais aussi se distinguer par un traitement de l'information exemplaire et rigoureux ».



# PSGE

## Soutenu par la Chine



**L**e Président de la République, Ali Bongo Ondimba, a reçu lundi soir en audience élargie le Président du Comité national de la Conférence consultative politique du peuple chinois, Yu Zhengsheng, arrivé quelques heures plus tôt en terre gabonaise, première étape d'une tournée qu'effectue le plus haut conseiller politique chinois en Afrique. Les liens d'amitié et de coopération, qualifiés d'excellents 42 ans après l'instauration des relations diplomatiques entre les deux pays, ont été au cœur de cette audience de même que le soutien qu'apporte la République populaire de Chine à l'Etat gabonais, dans le cadre de l'exécution du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE). A noter que Serge Mickoto, Administrateur Directeur-général du Fonds gabonais d'investissements stratégiques (FGIS), acteur majeur de la stratégie de diversification de l'économie gabonaise, a participé à l'audience. Le FGIS dont la filiale 'Façade maritime du champs triomphal' (FMCT) est chargée de développer, à Libre-

ville, un nouveau quartier d'affaires propice à l'investissement international.

En tant que partenaire privilégié du Gabon - la Chine est le troisième fournisseur du Gabon avec un volume d'importation de 8,6% et son premier client avec un volume d'exportation égal à 14,2% -, Pékin et Libreville ont signé, depuis 1974, de nombreux accords de prêt et de coopération ainsi que des textes de convention. Au Gabon, la présence de la Chine est visible à travers la forte implication d'une trentaine d'entreprises opérant dans l'exploitation pétrolière (Addax, Sino Gabon), l'exploitation minière (CICMHZ qui exploite le gisement de manganèse de Ndjolé), le bois et l'industrie du bois, l'hôtellerie, la restauration, la pêche et le secteur du sport. Dans le cadre de la conception et la construction des stades de Port-Gentil et d'Oyem en vue de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) de football en 2017, deux offres de financement sont d'ailleurs en cours de négociation avec la banque chinoise ICBC pour un montant global de plus de 157 millions de dollars. Un niveau d'échanges et de coopération tel que les relations sino-gabonaises s'imposent aujourd'hui comme un modèle en matière de coopération Sud-Sud.

Pour cette audience, le chef de l'Etat était entouré de Daniel Ona Ondo, Premier ministre, d'Emmanuel Isoze Ngondet, ministre des Affaires étrangères, de la Francophonie et de l'Intégration régionale ainsi que de Léon Nzouba, ministre des Relations avec les Institutions constitutionnelles. La Chine étant partenaire de l'accélération du processus de diversification économique gabonaise, Yu Zhengsheng se rendra ce mercredi dans la zone de Nkok et visitera une usine de transformation du bois à Owendo. La diversification de l'économie gabonaise est l'une des priorités du chef de l'Etat déclinée dans son programme pour l'égalité des chances qui vise à octroyer de nouvelles opportunités d'emploi à tous les Gabonais. Etaient également présents la Présidente du Sénat, Lucie Milebou-Aubusson Mboussou, ainsi que le Président de l'Assemblée nationale, Auguste Onouvié.

# FAO

## Partenaire du GRAINE

**D**ans le programme Gabonaise de réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), la FAO souhaite surtout apporter sa contribution dans le renforcement des capacités des populations ciblées. Le représentant de la FAO pour le Gabon et Sao Tome, Dan Rugabira, estime que l'initiative du Président Ali Bongo Ondimba de lancer ce programme permet à l'organisme onusien d'accompagner plus efficacement le Gabon dans le domaine de la pêche, de l'élevage et de l'agriculture. Rappelons que la coopération entre la FAO et le gouvernement du Gabon a débuté à la fin des années 70 avec la mise en œuvre du premier projet de coopération technique (PCT). Depuis, les secteurs concernés par cette coopération recouvrent les domaines divers comme l'appui à la formulation et la mise en œuvre politiques agricoles, la production et la protection des plantes, la nutrition, l'élevage ainsi que la gestion durable des forêts et de la pêche.

Le fait que la Représentation pays soit adossé depuis 2007 au Bureau sous régional pour l'Afrique Centrale (FAO-SFC) a accéléré la dynamique et l'intensité de cette coopération avec la mise à disposition d'une expertise multidisciplinaire résidente et multidisciplinaire de 8 fonctionnaires internationaux, complémentaires des personnels du Bureau pays. Cette complémentarité avec le Bureau sous régional s'est traduite pour le Gabon par différentes réalisations : appui à la mise en œuvre du Programme Spécial de Sécurité Alimentaire (PSSA), gestion durable du secteur de la faune sauvage, renforcement des capacités des Organisations Professionnelles Agricoles, introduction de la mécanisation agricole, renforcement des capacités entre-



preneuriales des coopératives agricoles...

Selon la FAO, le Gabon, pays classé à revenu intermédiaire, doit relever les défis de sa diversification économique et de l'élargissement des secteurs contributifs à son PIB. A cet effet les secteurs agricoles représentent des puissants moteurs de croissance et de création d'emploi. En conséquence, la FAO et le Gabon ont adopté conjointement un Cadre de programmation pays (CPP) pour la période 2013-2016, avec pour objectif d'aider le Gabon à atteindre sa vision 2025, basée sur le Plan Stratégique Gabon Emergent (PSGE). Le CPP guide et concentre de manière stratégique l'action des partenaires techniques et financiers du gouvernement gabonais, en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle, de promotion d'une agriculture durable à forte valeur ajoutée et des appuis institutionnels et opérationnels aux acteurs clés des secteurs concernés. Entre 2005 et 2014, la FAO a mené plus d'une trentaine d'interventions sous forme de projets de développement et d'urgence. Le montant total de ces interventions s'élève à de 9.814 377 USD.



## CAN 2017 | Les préparatifs avancent

8

**L**e Gabon est sur la bonne voie dans le cadre des préparatifs en vue de l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations de 2017. Les travaux qui s'inscrivent dans ce sens progressent selon le calendrier prévu et les différents responsables affichent leur optimisme. Le Président de la République, Ali Bongo Ondimba a pu constater de visu l'évolution de la situation sur le terrain en se rendant, il y a quelques jours, dans la province du Woleu-Ntem pour inspecter le chantier du futur stade d'Oyem qui accueillera certains matchs de la 31ème Coupe d'Afrique des nations de football (CAN).

Six mois après le lancement des travaux, le squelette du futur stade ainsi que le design architectural de cet édifice sont déjà perceptibles. Prévu être livré dans les temps et à dix mois du coup d'envoi de la CAN qui doit se tenir début 2017 au Gabon, le stade d'Oyem

est réalisé selon le maître d'ouvrage la Shanghai Construction Général (SCG) à 60%. Une satisfaction pour les habitants d'Oyem mais aussi pour le Chef de l'Etat qui a tenu à encourager davantage les différents ouvriers à l'œuvre sur ce chantier.

Situé à 17km au nord de la ville, sur l'axe Oyem – Bitam et avec une capacité d'accueil de 20 500 places, le futur stade d'Oyem répond aux normes imposées par la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) pour l'organisation de compétitions internationales du niveau de la Coupe d'Afrique des Nations. Le stade d'Oyem, qui verra l'évolution de l'une des poules de la CAN 2017, viendra compléter aux côtés de ceux de Libreville, Franceville et Port-Gentil, l'ensemble des infrastructures sportives du Gabon capables d'accueillir des rencontres internationales.